

Florence Nater, conseillère d'Etat, Département de l'emploi et de la cohésion sociale

Seule la parole prononcée fait foi

Mesdames et messieurs, Chers-ères ami-e-s,

Je suis particulièrement fière et honorée - en tant que conseillère d'Etat, mais aussi en tant que citoyenne - d'être avec vous ce soir pour vernir ce très beau jeu éducatif sur les droits humains.

Le COSM en a généreusement déposé un exemplaire à mon secrétariat général. Depuis lors, mon équipe y consacre régulièrement sa pause de 10 heures. En entendant les rires et l'émulation que cela suscite - même si le sujet est grave -, je suis convaincue que cette petite boîte sera un succès. A la veille des fêtes de fin d'année, n'hésitons pas à faire passer le message : c'est le cadeau idéal 😊

Avant tout, j'aimerais ce soir exprimer mes sincères remerciements à la Ville de Neuchâtel et au Musée d'art et d'histoire qui nous accueillent pour cet événement. Ici, le cadre invite à la réflexion, tant ces murs pourtant monumentaux voient défiler des initiatives originales en faveur de l'exploration et de la compréhension de notre histoire, dans ses pans les plus lumineux, comme dans ses pans les plus sombres. Être ici nous rappelle donc toute l'importance de mieux nous questionner, mieux nous situer et mieux saisir les enjeux contemporains liés à nos rapports aux autres et aux mécanismes de discrimination.

Or, sans connaissance de notre histoire et sans compréhension des enjeux d'hier, des contextes de crise tels que nous les vivons actuellement à répétition peuvent trop facilement faire basculer nos sociétés vers la mise entre parenthèse de nos libertés et de nos droits fondamentaux, vers le populisme et l'autoritarisme.

D'où l'intérêt et la nécessité d'un jeu tel que celui que nous vernissons ce soir. Il nous invite à apprendre, mais aussi à être à faire preuve de vigilance : les choix que fait une société peuvent conduire à discriminer, déshumaniser, et même à exterminer certaines populations. D'une première exclusion à la mort, pas après pas... Il s'agit donc de ne pas oublier et de clamer haut et fort : « Plus jamais ça », quelle que soient la tragédie dont on parle.

Les droits humains ne sont ni un concept ni des mots. Ils doivent pouvoir se vivre au quotidien : ils sont une réalité concrète, ou ils n'existent tout simplement pas. De plus, les droits humains ne sont pas compatibles avec l'exclusivité : ils sont partagés par toutes et tous ou ils ne sont pas. Bref, on les partage sans qu'ils ne nous divisent.

L'excellence des compétences mobilisées dans la réalisation de ce jeu est impressionnante et permet un inédit croisement des regards. Je soulignerai aussi la diversité des soutiens à ce projet : il est initié par l'administration publique, porté par le tissu associatif, les collectivités étrangères, les acteurs culturels et scientifiques, l'Université de Neuchâtel, les communes, le service de lutte contre le racisme et le secrétariat d'Etat aux migrations, et par la LORO. Cela témoigne assurément de la densité du réseau neuchâtelois et de son engagement collectif sans faille en faveur des droits humains.

Ce projet est aussi en phase avec les piliers de notre loi sur la cohésion multiculturelle et avec notre politique publique d'intégration, que nous pourrions résumer par ces 3 actions :

- Tendre vers l'égalité dans les faits
- Reconnaître les compétences de chacune et chacun et leurs contributions à la société
- Favoriser la participation et les interactions.

Ces objectifs fondent notre vision de la société, celle que nous voulons construire. Ils nous engagent à chaque instant. Ce jeu est un pas de plus sur ce chemin. Je remercie chaleureusement mes collègues du service de la cohésion multiculturelle, ainsi que

Vernissage jeu sur les droits humains / 25.11.2023 à 17h MahN

l'ensemble des partenaires, d'avoir su mener à bien ce magnifique projet. Il participe de ET à notre mobilisation pour une société juste et digne.

Je vous remercie de m'avoir écoutée et me réjouis de la partie de jeu à venir.